



EN AVANT

LE MAGAZINE DES SUPPORTERS ET DES KALON

MAG
FOOT

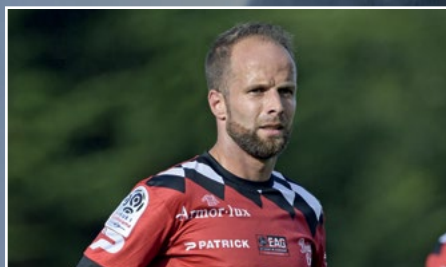
N°3

JUILLET
AOÛT
2019

GRATUIT

PATRICE LAIR LA RAGE DE VAINCRE

PORTFOLIO
2018-2019



Interview
ETIENNE DIDOT



Yoann Riou
A JAMAIS SUPPORTER



Maxime Bossis
LE GRAND TÉMOIN

LIGUE 1 - Akademi, Féminines
Toutes les photos, Tous les résultats



<http://www.facebook.com/enavantfootmag/>

KALON



EXPERTISE COMPTABLE



LE GROUPE E&C : L'INNOVATION AU SERVICE DE NOS CLIENTS.

E&C est une société indépendante d'expertise comptable et de services collaboratifs au cœur de l'innovation et de la relation humaine !

BREST

Immeuble Le Stiff
15, rue Julien de la Gravière
29200 BREST
02 98 80 40 44
cellener.brest@cba29.fr

SAINT-RENNAN

1, rue Saint-Antoine
29250 SAINT-RENNAN
Tél. 02 98 84 34 10
cellener.saint-renan@cba29.fr

LESNEVEN

Place de l'Europe
3, rue Armand Rousseau
29260 LESNEVEN
Tél. 02 98 21 10 05
cellener.lesneven@cba29.fr

QUIMPER

Zone Kerdroniou
40, rue Marcel Paul
29000 QUIMPER
Tél. 02 98 53 76 36
cellener.quimper@cba29.fr

LANNION

Elysée Saint-Marc
Bâtiment B - Etage 1
17, rue Saint Marc
22300 LANNION
Tél. 02 96 37 43 53
cellener.lannion@cba22.fr

MORLAIX

Rue Didier Daurat
29600 SAINT-MARTIN-
DES-CHAMPS
Tél. 02 98 80 80 91
Tél. 02 98 88 26 37
cellener.morlaix@cba29.fr
contact@cabinet-messenger.fr

PAIMPOL

30, rue Raymond Pellier
22500 PAIMPOL
Tél. 02 96 20 75 73
contact@ec2p.fr

PLÉRIN

PA des Longs Réages
Rue de la Prunelle
22190 PLÉRIN
Tél. 02 96 79 28 50
contact@ec2p.fr

Magazine gratuit disponible en
téléchargement sur le site :
[http://foot-enavant-mag.
strikingly.com](http://foot-enavant-mag.strikingly.com)



EDITO

Le N° 4 de En Avant Magazine
sera disponible le 20 Août 2019

Après de longs mois de souffrances, le verdict est tombé : Guingamp jouera la saison prochaine en Ligue 2. Affaibli par un début de saison désastreux, l'En Avant n'a jamais réussi à se remettre de cette entame, malgré le remplacement de Kombouaré par Gourvennec. Partis trop tard, les Rouge et Noir n'ont pu remonter une pente trop raide. Les statistiques étant ce qu'elles sont, les chances de maintien étaient quasi-nulles à la trêve. Déjà. Deux mercatos manqués, des faiblesses dans toutes les lignes, et pas seulement en attaque, ont plombé une atmosphère d'habitude si festive. Pourtant, malgré ces résultats douloureux, le

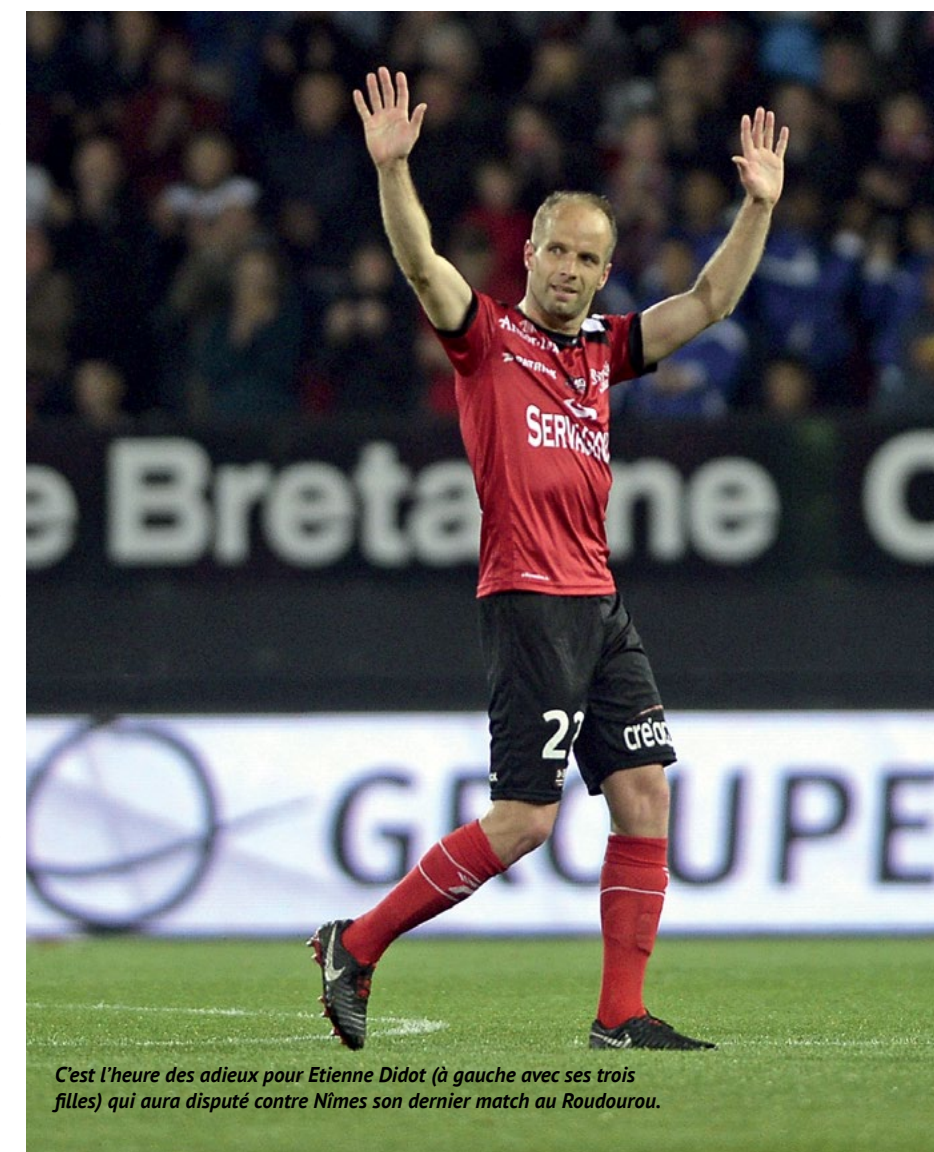
public guingampais n'a jamais lâché son équipe. Fidèle comme toujours, le Kop rouge, qui fêtait cette année un anniversaire, a continué à gueuler et à encourager ses couleurs. Guingamp, à cet égard, est un exemple. Et il le restera, espérons-le. Comme le dit amoureuxment Yoann Riou, journaliste à l'Equipe et chantre de la radio télévisée, l'En Avant est « une anomalie merveilleuse ». Il a raison, Yoann. Guingamp dans la seconde division française, cela n'a rien de scandaleux. Ni de déshonorant. La descente, actée fin mai, permettra, on l'espère, au club de repartir sur de nouvelles bases. Plus proche de son ADN et de ses valeurs populaires et rurales. Le nouveau coach, est venu pour ça. Il s'appelle

Patrice Lair. Ce Briochin a presque tout gagné avec les filles de Montpellier, Lyon et Paris. Son premier discours, que vous découvrirez dans ces pages, est sans ambages : même si le challenge sera périlleux, il veut ramener Guingamp en Ligue 1 dans les deux années qui viennent. Avec des têtes déjà dans la place, des jeunes pousses et des nouveaux joueurs venus d'ailleurs, le challenge est possible. À condition de ne plus se perdre en chemin. C'est tout le bien que l'on peut souhaiter à cet Avant qui doit faire peau neuve. Alors, plus que jamais, Allez Guingamp !

Joël Simon

SOMMAIRE

Focus	4
Interview Yoann Riou	6
Chronique François de Montvalon	7
Quizz	7
Chronique et infos Kalon	8
Rencontre Maxime Bossis	9
Focus	10
Coach Patrice Lair	12
U13 Tournoi de Plomelin	14
Chronique Erwan Chartier-Le Floch	15
Portfolio Une année à Roudourou	16
Interview Etienne Didot	20
Résultats & Calendrier	24



C'est l'heure des adieux pour Etienne Didot (à gauche avec ses trois filles) qui aura disputé contre Nîmes son dernier match au Roudourou.

EN AVANT MAGAZINE est édité par LRG Media, 23 rue Marie Rouault, B2 13, 35000 Rennes (R.C. en cours) - Rédacteur en chef : Joël Simon (jsimon1@orange.fr). Photos : Sylvain Le Bellec (sylvain.lebellec@free.fr). Ont collaboré à ce numéro : François de Montvalon, Erwan Chartier-Le-Floch, Denis Bourdeau, Arthur Leroy, Corrections : Céline Antoine - Mise en page : Gwendal Salaün - Publicité : Corentin Le Roch (06 20 61 61 32 - corentin.leroch@wanadoo.fr) - Impression : Imprimerie du Rimon, 11 rue des Bintlains, Z.A. du Hil, 35230 Noyal Chatillon sur Seiche. Ne pas jeter sur la voie publique.



10-31-1302 / Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. pefc-france.org

La saison 2019-2020 s'est ouverte pour les Guingampais en Normandie. Pour leur premier match amical contre Le Havre de Paul Le Guen, les joueurs de Patrice Lair se sont montrés à leur avantage en s'imposant 1-0 grâce à un but de Ronny Rodelin en tout début de partie. À ce moment-là, En Avant était en stage à Dinard. Voici l'équipe qui a débuté la rencontre. En haut, de gauche à droite: Caillard, Eboa Eboa, Deaux, Rodelin, Sorbon, Julian. En bas : Merghem, Rebocho, Mellot, Phiri, Ngbakoto.





INTERVIEW | YOANN RIOU

« L'EN AVANT EST UNE ANOMALIE MERVEILLEUSE »

NÉ À PAIMPOL, LE 1ER AVRIL 1978, LE JOURNALISTE YOANN RIOU, ANIMATEUR DES GRANDES SOIRÉES SUR LA CHÂÎNE L'EQUIPE, VIBRE POUR L'EN AVANT GUINGAMP. TEL OBÉLIX, IL A GOÛTÉ À CETTE POTION D'AMOUR, QUAND IL EST TOMBÉ, GAMIN, DANS LA MARMITE D'YVES-JAGUIN, OÙ SON PÈRE L'EMMENAIT ENCOURAGER LES ROUGE ET NOIR.

Texte Arthur Leroy / Photo DR

Yoann, comment es-tu tombé amoureux de l'En Avant ?

« J'ai grandi à Loguivy-de-la-mer. Mon plaisir fou, c'est quand mon père venait me dire le samedi après-midi : "Yoann, ça te dit d'aller voir le match à Guingamp ce soir ?" L'En Avant était en D2 à l'époque. Pour moi qui avais 6-7 ans, c'était énorme. Guingamp, j'avais l'impression que c'était à 3 000 km, qu'Yves-Jaguin, c'était un stade de 50 000 places. Ma mère nous préparait un sandwich jambon-beurre, on faisait trente minutes de route. On allait dans la tribune latérale debout et mon père me laissait aller au grillage. Je me souviens de tout : l'odeur de la pelouse, celle des saucisses-frites à la buvette... J'adorais Yves-Jaguin. Je suis vraiment très triste que ce stade, après avoir été abandonné, ait été récemment rasé. Quand je rentre en Bretagne, sur la route de la gare de Guingamp, je passe devant. Ça me fait à chaque fois un choc. »

Tu avais des idoles ?

« Celui que j'ai vu jouer le plus près de moi, c'était le défenseur Jacky Vidot (1984-1993). Il était à un mètre de moi pour faire les touches ! L'entraîneur était Raymond Kéruzoré, un chantre du beau jeu. Guingamp pratiquait un très beau football. Il y avait des joueurs mythiques : Loïc Jouan (1981-1992), Jean-Claude Nadon (1984-1989) dans les buts. J'étais surtout amoureux d'Andrzej Szarmach (1985-1987). Tu te disais comment c'est possible qu'un attaquant comme lui, 3e de la Coupe du monde 1982 avec la Pologne, joue à Guingamp ! Il me fascinait car il avait toujours une manière particulière de remonter son short avant le coup d'envoi. »

Tu as des souvenirs de match particuliers ?

« Guingamp-Racing Club de Paris (2-2) en octobre 1985 reste un souvenir merveilleux. C'était le premier match de D2 diffusé en prime time sur Canal+. Il pleuvait, il y avait de la brume, le stade était plein à ras bord. Le géant Eugène Kabongo avait marqué les deux buts parisiens mais Guingamp avait été grand. On avait une équipe incroyable, joueuse : Szarmach, Alain Thibault

(1977-1987), Hervé Guégan (1984-1986)... J'étais aussi au Parc des Princes pour la première finale de Coupe de France de l'En Avant (défaite contre Nice, 1-1, 1 t.a.b. à 4). Je n'étais même pas déçu. Découvrir le Parc, c'était tellement merveilleux. On avait raté le dernier métro et je nous revois, une colonie de Guingampais traversant Paris à pied pour aller à la gare Montparnasse. J'étais aussi au Stade de France lors de la première victoire en Coupe de France gagnée face à Rennes (2-0). En



Supporter invétéré de Guingamp depuis son plus jeune âge, le journaliste Yoann Riou a suivi les Rouge et noir un peu partout. Selon lui, l'En Avant "doit rester petit et fidèle à ses valeurs".

2014, mon père avait subi une grave opération chirurgicale juste avant la finale (2-1 contre Rennes). Alors, plutôt que d'être au stade, j'avais préféré être à ses côtés pour suivre le match à la télé. J'ai aussi eu la chance de vivre des moments magiques en Coupe d'Europe au Roudourou. J'étais dans les tribunes avec mon père en 1996 lors de la venue de l'Inter Milan (0-3). T'imagines ?! L'Inter à Guingamp, avec Bergomi, Djorkaeff, Pagliuca dans les buts ! Guingamp est un pourvoyeur incroyable d'émotions. Dans "Le Larousse", à la définition du mot émotion, on pourrait mettre : "aller à Guingamp". »

Peu de personnes le savent mais tu as porté le maillot de l'En Avant durant deux saisons...

« Gamin, je jouais au foot à Paimpol. Un jour, je rentre du collège et je vois une lettre rouge et blanc que ma mère avait mise en évidence sur la table. L'En Avant de Guingamp me conviait à

une journée de détection à Yves-Jaguin. Je m'en rappellerai toute ma vie. J'avais été repéré par

« J'ai marqué deux ou trois buts au Roudourou »

Philippe Guibert, alors entraîneur des jeunes à Guingamp, lors d'un match Paimpol-Lamballe où je jouais arrière gauche. Je ne sais pas pourquoi mais le jour de la détection, quand on m'a demandé mon poste, j'ai dit avant-centre (rires). Et là miracle, j'ai été pris. Pour un Paimpolais comme moi, jouer à l'En Avant Guingamp, c'était un truc de fou ! C'était juste le bonheur et l'honneur de porter le maillot de Guingamp. J'ai joué deux saisons de 1992 à 1994, la première en moins de 15 ans et la seconde en moins de 17 ans. Je me souviens avoir participé à un lever de rideau d'un match de D2. J'avais été très bon ce jour-là et j'avais marqué deux ou trois buts au Roudourou. Le stade m'avait paru immense, j'avais l'impression d'être minuscule sur le terrain. Mon regret, c'est d'avoir été trop spectateur de mon bonheur et d'avoir démissionné après deux ans pour revenir au club de Paimpol. A l'époque, j'étais "fit". Le drame, c'est qu'en seconde, au lycée Notre-Dame de Guingamp, j'ai découvert un truc incroyable, un bonheur et un enfer à la fois. Dans le préau, il y avait des distributeurs de confiseries... ça a été le début de la fin (rires).

Comment as-tu vécu la descente du club en Ligue 2 ?

« Accepter la défaite, c'est aussi la vie de supporter. Peu importe la division, je serai là pour les encourager. Il ne faut pas oublier que Guingamp, c'est moins de 7 000 habitants. L'En Avant est une anomalie merveilleuse, il devrait être en National 3. Guingamp doit rester petit et rester fidèle à ses valeurs. Dans une saison très morose, on a quand même battu le PSG au Parc des Princes en Coupe de la Ligue (2-1), au terme d'un scénario exceptionnel en ayant trois pénalties. Je débriérais le match dans la foulée dans "L'Equipe du soir" c'était fabuleux. »

QUIZZ EAG A VOUS DE JOUER !

En Avant a disputé treize saisons en Ligue 1. Pour combien de victoires ?

- A. 150
- B. 160
- C. 170

Quelle équipe les Guingampais ont-ils battu trois fois cette saison toutes compétitions confondues ?

- A. Monaco
- B. Angers
- C. Dijon

Pedro Rebocho a terminé meilleur passeur d'En Avant cette saison. Avec combien d'offrandes ?

- A. Six
- B. Sept
- C. Huit

L'équipe réserve de l'EAG vient de valider son accession en National 2. Depuis quand évoluait-elle en National 3 auparavant connu sous le nom de CFA 2 ?

- A. 2007
- B. 2009
- C. 2011

Lors de l'entrée en lice des Guingampais en Coupe de France, au mois de janvier, un entraîneur des gardiens de l'Akademî a affronté l'EAG avec le Stade Pontivyen. Lequel ?

- A. Mickaël Dumas
- B. Ronald Thomas
- C. Malo Rolland

Les féminines de Frédéric Biancalani ont terminé la saison à une honorable septième place de D1. Contre quelle équipe ont-elles réalisé deux clean-sheets ?

- A. Rodez
- B. Soyaux
- C. Metz

Outre Julie Debever, Solène Durand et Emelyne Laurent, deux autres Guingampaises disputent la Coupe du monde féminine avec leur pays. Lesquelles ?

- A. FaloneTcheno et Desire Oparanozie
- B. Falone Tcheno et Ekaterina Tyryshkina
- C. Desire Oparanozie et Ekaterina Tyryshkina

En Ligue 2, l'EAG va retrouver son voisin du FC Lorient. Sur quel score s'est achevé le dernier derby entre ces deux clubs ?

- A. 3-1 pour Guingamp
- B. 3-1 pour Lorient
- C. 1-1

Lors de son dernier match en Ligue 2, En Avant s'était imposé 2-0 face à Dijon le 24 mai 2013. Quels furent les buteurs ce soir-là ?

- A. Mustapha Yatabaré et Christophe Mandanne
- B. Ladislav Douniama et Christophe Mandanne
- C. Fatih Atik et Christophe Mandanne

Toutes compétitions confondues, combien de matchs Etienne Didot a-t-il joué avec l'En Avant de Guingamp ?

- A. 80
- B. 90
- C. 100

Réponses :

B. 160
A. Monaco
C. Huit
A. 2007
B. 2009
C. 2011
B. Ronald Thomas
A. Rodez
A. FaloneTcheno et Desire Oparanozie
A. Mickaël Dumas
C. 1-1
C. Metz
C. Desire Oparanozie et Ekaterina Tyryshkina
B. 3-1 pour Lorient
A. 3-1 pour Guingamp
B. Ladislav Douniama et Christophe Mandanne
A. Mustapha Yatabaré et Christophe Mandanne

« TU T'ES VU QUAND Y'A BUT ? »

par François de Montvalon



Au tout début du football "moderne" qui doit coïncider avec la "vague verte" du "chaudron" stéphanois, la couleur est apparue sur les écrans de télévision. Avec des caméras qui n'étaient pas encore d'indiscrètes loupes, nous percevions derrière le jeu une masse informe de supporters dont certains n'hésitaient pas à grimper sur les grilles de protection qui protégeaient alors le sanctuaire. Dans une liste loin d'être exhaustive mais qui a marqué les esprits, nous avons vu apparaître les «papelitos» jetés des tribunes en rubans multicolores pour fêter l'Argentine lors du Mundial 1978 du terrible dictateur Videla. Puis des chants comme des suppliques et des partages à commencer par le «You never walk alone» des reds d'Anfield à Liverpool ou l'hymne du Barça comme la ligne définitivement franchie entre le jeu, la politique et le social célébré aujourd'hui par les fans lensois du

plus sombre dans les tribunes de ces cirques du XXIème siècle. Sans leurs descendants, nous n'observerions pas en gros plan les visages multiformes du supporter à l'instant du but comme une image fantomatique sortie d'un photomaton extraordinaire. Il y a ces torsos nus exultant en plein hiver au-delà de toute raison défiant les lois fondamentales du partage de la chaleur. Ces figures déformées ivres de bonheur lorsqu'elles s'aperçoivent sur l'écran, qui ne se reconnaîtront pas le lendemain au réveil. Ce sentiment qu'on nous arrache lorsqu'en gros plan sans gêne, un gamin pleure devant la défaite de ses jeunes amours nous rappelant qu'enfant nous-même, rien n'était plus important qu'un ballon qui s'enfuit à tout jamais, du moins le croyons-nous à l'époque bénite. Il y a aussi parfois ou trop souvent, ces expressions de haine autrefois cachées, ces propos homophobes ou racistes ramenés du «dehors» puisque selon



stade Bollaert («Les corons», de Pierre Bachelet).

En 1986, au Mexique, c'est «la Holà» qui enjolivait les arabesques de Diego Maradona, cette façon de lever les bras en vagues qui permet désormais à ceux qui s'ennuient du piètre spectacle de se détendre à moindre frais. Avec l'avènement des objectifs qui déshabillent, tout est devenu plus net. Le «mur jaune» de Dortmund comme une allégorie de la passion partagée ou le clapping islandais lors de l'Euro 2016 en signe de communion repris désormais sur tous les stades de France au soir d'une grande victoire. Sans les frères Lumière, il aurait fait

«les spécialistes», le football est un «phénomène» de société alors qu'il aurait dû, dans un monde idéal, rester un carré vert inviolé, inviolable, destiné au seul respect de nos rêves. Lorsque le but vient, la raison s'envole en crachant le trop plein de pensées refoulées autant que l'expression d'une folie sympathique. Et nous, vous, devant nos écrans de télévision, supporters, nous vous trouvons souvent laids ou beaux ou excessifs ou trop fous pour vous reconnaître. Et même si ce n'est pas toujours, vous nous faites sourire. Regardez-vous donc lorsqu'il y a un but...

L'AMOUR DU MAILLOT, LA PASSION DE L'EURO...

par François de Montvalon

Après que Kylian M'Bappé, le mois dernier, a lâché sa touchante bombinette lors des remises des trophées de l'UNFP, la planète foot (toujours aussi avide de remplir les vides) ne cesse de s'interroger. Car le divin petit garnement au compte en banque déjà plus gonflé que son étonnant palmarès a déclaré que son avenir, à condition qu'on lui fasse confiance, était à Paris ou était ailleurs.

En résumé, le prodige a osé dire tout haut ce que ses partenaires pensent tout bas ou dans l'ombre du bureau de leurs présidents payeurs. «J'aime mon club, j'ai toujours aimé le club de ma région, j'aimerais éternellement mon club de cœur mais si on m'offre trois biftecons supplémentaires, une équipe qui gagne en Espagne ou ailleurs, plus de loupes grossissantes pour qu'on m'admire le nombril, je risque fort d'aimer mon prochain d'un amour encore plus fort que le précédent». Dans un monde globalisé qui a, depuis longtemps poussé les murs du rectangle vert, la fidélité est devenu un gros mot et n'est salué que comme une étrange exception qui fait tâche au sein de la société des agents, des parents et des grasses commissions. Nul n'est Lionel Messi, arrivé à Barcelone à douze ans en pleine maladie de croissance, guéri par les médecins, devenu star incontestée

sans jamais ouvrir la bouche (ou si peu et pour ne rien dire), ne s'exprimant qu'avec les pieds.



Et Franco Baresi et Paolo Maldini (Milan AC), Carlos Puyol (Barcelone) ou Francesco Totti (Rome), les hommes d'un seul club ? Des gens d'un autre monde. Aujourd'hui, au mieux, un footballeur est capable de partir vers «l'ennemi intime» de ses propres couleurs. Au «pire», voyager jusqu'en Chine, là où l'âge ne compte pas pourvu qu'on est un nom. Eldorado décadent pour fouteux pré-retraités. Restent les cas étranges de ces manchots qui prouvent le contraire de ce qu'ils ont dit. Cristiano Ronaldo, le maître buteur du Real Madrid, est parti à la Juventus à 33 ans après trente augmentations salariales pour «gagner la ligue

des champions» qu'il a déjà gagné plus que tout autre. Buffon, pour sa part, fidèle parmi les fidèles de la Juventus de Turin qu'il refusa même de quitter lors qu'elle fut reléguée en Série B, a attendu qu'on ne veuille plus de lui. Et plutôt que de s'installer confortablement face à son image idolâtrée, il a offert au Paris Saint Germain l'expérience de ses 40 ans contre toute attente. On peut rêver d'avoir tous les jours vingt ans. Il est difficile d'admettre qu'on va trainer longtemps le tort d'avoir eu deux fois vingt ans. Il n'est pas honteux de voyager de clubs en clubs tout au long d'une carrière, somme toute très courte, à l'heure du début du début de l'abolition des frontières. Mais il serait

préférable que nos héros admettent une bonne fois pour toutes ce qu'ils sont : des talents de passage comme d'autres avant eux qui, une fois partis, laisseront leur club (de cœur ?) écrire une nouvelle page de son histoire. Nous adorons la fraîcheur très relative et les arabesques du champion du monde Kylian M'Bappé. Et pour paierions notre place pour le simple plaisir fugace de le voir voler. Mais si la saison prochaine, s'il se frappe la poitrine après un but à l'endroit du blason de son équipe, dites-lui, s'il vous plaît, de ne pas nous prendre pour la première pomme tombée de l'arbre...



RENCONTRE | MAXIME BOSSIS

« JE NE SUIS PAS INQUIET POUR GUINGAMP »

C'EST L'UN DES HOMMES DE TERRAIN DE BEIN SPORTS, EN LIGUE 1, SUR LE GRAND OUEST. MAXIME BOSSIS, QUI AURA 64 ANS LE 26 JUIN, EST UN CONSULTANT RESPECTÉ ET ÉCOUTÉ AU REGARD DE SON VÉCU D'ANCIEN JOUEUR INTERNATIONAL (76 SÉLECTIONS EN ÉQUIPE DE FRANCE) ET DE SON PALMARÈS AVEC LES BLEUS ET LE FC NANTES. CELUI QUI A JOUÉ PLUS DE 700 MATCHS AU PLUS HAUT NIVEAU, TOUTES COMPÉTITIONS CONFONDUES, A NOTAMMENT SUIVI AVEC INTÉRÊT ET AVEC PASSION LA SAISON NOIRE D'EN AVANT GUINGAMP.

Propos recueillis par Denis Bourdeau (Presse Océan)

« Maxime, comment appréhendez-vous votre fonction sur beIN ?

« Elle est multiple. Je forme un binôme avec un journaliste de beIN SPORTS, en commentant les matchs avec lui depuis le bord du terrain. Je peux intervenir avant les matches et pendant, notamment en réalisant des interviews à la mi-temps ou à la fin des rencontres. Je me contente uniquement de traiter les clubs de l'Ouest : le FC Nantes, le Stade Rennais, Angers SCO et l'EA Guingamp. Cela fait déjà pas mal de travail et cela me convient très bien comme ça ! Ce rôle d'homme de terrain me permet aussi et surtout de garder un lien avec les jeunes générations. De par mon expérience d'ancien joueur, j'essaie d'apporter et de raconter des choses que l'on ne voit pas forcément quand on n'a pas évolué à ce niveau. »

Quelle équipe vous a le plus séduit cette saison ?

« C'est incontestablement le Stade Rennais. C'est un club ambitieux, mais il évoluait depuis plusieurs années dans une relative tranquillité, voire un certain anonymat. Cette saison, pour la première fois depuis bien longtemps, personne n'a pu rester vraiment indifférent en regardant cette équipe. Rennes a réalisé un superbe parcours en Ligue Europa et remporté la Coupe de France face au PSG. »

Depuis votre poste d'observateur, quelles individualités vous ont particulièrement plu ?

« A Rennes, toujours, j'ai bien aimé Clément Grenier qui n'est pas un inconnu à Guingamp. Il a évolué à un très bon niveau au milieu de terrain, dans un registre un peu plus reculé que celui qu'on lui connaissait il y a quelques saisons. J'apprécie également Benjamin André. Un joueur peu médiatique et trop méconnu à mon avis alors qu'il est performant et indispensable. Il y a aussi Damien Da Silva. Un défenseur régulier et solide, un peu à l'image du Nantais Nicolas Pallois. »

Parlons de Guingamp. La descente en Ligue 2 vous a-t-elle surpris ?

« Oui et non. Derrière les six ou sept prétendants à l'Europe et un groupe de six ou sept autres clubs, il reste six ou sept équipes appelées à se battre

en panne de confiance. Cette équipe avait un gros problème à la finition. Nolan Roux, Nicolas Benezet, Ronny Rodelin n'ont pas répondu aux attentes. L'équipe est souvent apparue déséquilibrée. »



Héros malheureux du fameux match de Séville en 1982, Maxime Bossis s'est reconverti dans le rôle de consultant TV sur beIN SPORTS. Suiveur des clubs de l'Ouest, l'ancien défenseur porte un regard lucide sur le parcours de Guingamp cette saison.

pour leur survie. Cette saison, Guingamp en faisait partie. Je pensais néanmoins que l'EAG avait une petite marge de sécurité. Là, ça n'a pas souri dès

« Il faut garder Kerbrat, Sorbon, Deaux et Phiri »

le départ et quand tout s'enclenche mal... En plus, le mercato d'hiver n'a pas été une réussite. Avec la plus mauvaise défense et la plus mauvaise attaque de Ligue 1, il lui était difficile de se maintenir. »

Comment l'expliquez-vous ?

« Guingamp jouait plutôt bien, mais en affichant beaucoup d'impuissance sur le plan offensif. Hormis Marcus Thuram, notamment lors de la première partie de saison, les attaquants étaient

L'EAG va maintenant tenter de rebondir en Ligue 2 avec Patrice Lair comme entraîneur...

« Oui, l'arrivée de Patrice Lair a constitué une petite surprise, mais il peut s'inscrire dans le projet guingampais. Quelques jours avant de partir, Jocelyn Gourvennec m'avait confié qu'il allait rester... Maintenant, Guingamp arrive à la fin d'un cycle mais je ne suis pas inquiet pour lui. Ce n'est pas la première fois qu'il redescend en Ligue 2 et il a toujours rebondi. Après, je ne sais pas quels seront ses moyens. Mais si le club costarmoricain parvient à garder une ossature de six –sept joueurs, avec des éléments costauds comme Kerbrat, Sorbon, Deaux et Phiri, qui a sans doute été l'un des deux meilleurs guingampais cette saison, il pourra prétendre à remonter en Ligue 1 s'il réussit un bon recrutement. Cela dit, devant, il va sans doute falloir changer

beaucoup de choses... »

Vous êtes consultant télé depuis plus de vingt ans, dont cinq à beIN SPORTS. Aspirez-vous à replonger, un jour, dans un club, à Nantes ou ailleurs ?

« Je n'ai pas forcément eu de propositions récemment et je ne suis pas demandeur. S'il devait y en avoir une, je l'étudierais mais je me sens bien dans la région nantaise. Alors, il ne faudrait pas que ce soit trop loin... Après ma carrière de joueur, j'ai effectué une pige comme entraîneur puis été directeur sportif (saison 1996-1997) de l'AS Saint-Etienne où j'ai notamment lancé Willy Sagnol. Depuis, j'ai eu l'occasion il y a une vingtaine d'années de devenir directeur sportif à Toulouse, quand Alain Giresse en était l'entraîneur. Mais je le répète, mon rôle actuel me convient très bien. »

Tous ensemble, toujours en courant !

Le 31 mars dernier s'est clôturée la période d'inscription au projet « Tous ensemble, toujours en courant ! » : chaque Kalon qui a l'habitude de courir à pied a pu indiquer une association caritative pour laquelle il récoltera des fonds lors de ses prochaines compétitions. Comme souvent avec les supporters guingampais, l'engouement a dépassé les prévisions : 155 Kalon se sont en effet inscrits, pour un total prévisionnel avoisinant les 25 000 km parcourus dans le cadre du projet ! Pour rappel, lors de chaque course effectuée entre le 1er avril 2019 et le 30 juin 2020, chaque kilomètre parcouru par un Kalon inscrit au projet sera synonyme de don versé à l'association choisie par celui-ci.

Important : Les consignes et informations en lien avec le projet sont envoyées aux participants sur l'adresse mail liée à leur compte personnel sur kalon.bzh. Mais pour les recevoir plus facilement, chaque participant est invité à rejoindre le groupe Facebook « KALON EAG // Tous ensemble, toujours en courant ! » à l'adresse : [facebook.com/groups/tousensembletoujoursencourant](https://www.facebook.com/groups/tousensembletoujoursencourant)



Kalon soutient Katchiché

Née en 2003 à l'initiative du Plouysien Laïfويا Dagan, l'association Katchiché (« travaillons » en yoruba, langue africaine) a pour objectif de mener des associations humanitaires au Bénin, à travers l'envoi de matériel scolaire et médical et la recherche de financement pour la construction de deux écoles dans le centre du pays. Le soutien des causes éducatives étant inscrit dans ses statuts, le Club des Kalon a décidé d'aider Katchiché à hauteur de 500 €.



photo : Gaël Nicolas

Kalon soutient Les Bouchons d'Espoir 22

Chaque année, au moment du renouvellement des adhésions, le Club des Kalon EAG choisit une association parrainée à laquelle 1€ est reversé pour chaque cotisation récoltée. De plus, une vignette autocollante rouge en forme de cœur et au nom de l'association est remise à chacun des membres actifs Kalon, qui peut la coller sur sa voiture comme signe de ralliement des Kalon autour du monde, ou pour symboliser sa solidarité avec la cause défendue par l'association parrainée. Pour 2018-2019, l'association choisie est **Les Bouchons d'Espoir 22**.

Le renouvellement de son adhésion pour la fin de la saison 2018-2019 (cotisation annuelle de 12 €) est toujours possible :

- lors des permanence des élus Kalon au Village du Roudourou, avant chaque match à domicile.
- à la Boutik' EAG, place du Vally à Guingamp
- en ligne sur le site : www.kalon.bzh/adhesion
- par voie postale en envoyant un chèque de 12 € à l'ordre de : Club des Kalon EAG, 15 bd Clemenceau, BP 50222, 22202 GUINGAMP CEDEX 1

L'association « Les Bouchons d'Espoir 22 » a pour vocation de venir en aide aux enfants handicapés des Côtes d'Armor et à leur famille, en les aidant à boucler le financement de certains équipements (fauteuils, aménagement de véhicule ou du logement, ...). Nos ressources proviennent essentiellement de la collecte et du tri des bouchons plastique et liège, que nous revendons ensuite à des industriels du recyclage. Mais nous organisons également quelques évènements comme la rando-gourmande. Tous les membres de l'association sont des bénévoles. Pour information, depuis la création de l'association en 2002, ce sont plus de 600 tonnes de bouchons qui ont été collectées (ce qui représente environ 50 semi-remorques de bouchons) et recyclées, et plus de 150 000 € d'aides distribuées aux enfants du département. »





Pour la venue du Stade Malherbe de Caen, qui rejoindra finalement l'En Avant en Ligue 2, le Kop Rouge s'était mis sur son trente-et-un pour fêter ses vingt-cinq ans d'existence. Pour l'occasion, et malgré les résultats décevants de leurs couleurs, les supporters guingampais s'étaient parés d'un superbe tifo. Ils auront été présents jusqu'au bout d'une saison laborieuse. Chapeau et merci à ces irréductibles fidèles qui font aussi la force de l'En Avant.



INTERVIEW | PATRICE LAIR

Y'A DE LA RUMBA DANS L'AIR

INVITÉ À S'EXPRIMER POUR LA PREMIÈRE FOIS DEVANT LES MÉDIAS LE 4 JUIN DERNIER, LE NOUVEL ENTRAÎNEUR DE L'EN AVANT S'EST MONTRÉ PARTICULIÈREMENT OFFENSIF. ADEPTE DU PARLER-FRANC, L'ANCIEN COACH DES FILLES DE MONTPELLIER, LYON ET PARIS A EXPLIQUÉ CLAIREMENT LES CONTOURS DE SA MISSION. AVEC, DÉJÀ, QUELQUES MISES EN GARDE. CHAUD DEVANT, ÇA RISQUE DE TANGUER !

Texte Joël Simon / Photos SLB

NIORT, L'AVENTURE INACHEVÉE

« J'ai connu des divergences avec le directeur sportif (Mikaël Hanouna, ndlr). On n'avait vraiment pas les mêmes idées. C'était compliqué parce que je n'ai pas ressenti dans ce club une véritable direction. Il y avait trop de personnes qui empiétaient sur d'autres personnes. Et c'est dommage. Au niveau ville, supporters, bénévoles, c'était un club super sympa. J'y ai pris beaucoup de plaisir avec des gens agréables. Au niveau des infrastructures, Niort est en retard mais les éducateurs, là-bas, sont bons. J'ai quand même réussi à faire six bons mois avec ce club. On s'était bien préparés, on a bien débuté et les résultats étaient parfois surprenants. On avait un attaquant, N'Doh, qui est parti à Nancy mais qui nous a marqué des buts. Surtout, il y avait une grosse solidarité. Quand on s'est retrouvés troisièmes de Ligue 2, j'ai demandé encore plus mais on me disait que je voulais aller trop vite. ... J'ai réclamé deux renforts et un attaquant supplémentaire au mois d'octobre. Il n'est jamais arrivé. »

UN PARCOURS DE COMPAGNON

« J'ai appris la rigueur tout au long de mes années d'entraîneur. C'est un peu le parcours d'un compagnon. C'est-à-dire faire ses preuves un peu partout et apporter certaines choses. J'étais peut-être un peu désinvolte dans ma jeunesse. J'ai évolué. J'ai appris des filles et des gars. Je crois que je ne me suis pas trop planté dans ma carrière même si je ne suis pas toujours aimé... Je suis en effet quelqu'un qui dit ce qu'il pense. Ça a pu me jouer des tours mais dans les clubs bien structurés, il n'y a jamais eu de problèmes. J'ai connu Aulas,

Nicollin qui étaient de vrais patrons, des meneurs d'hommes. À Guingamp, j'ai ressenti la même chose. »



« Connaître la Ligue 1. Ne serait-ce que cinq minutes... »

SOUVENIRS DE GUINGAMP

« Guingamp, pour moi, ce sont des souvenirs de gamin. Mon père était plutôt supporter du Stade Rennais. C'est là où j'ai vu mes premiers matchs, à cinq-six ans. Après, la période 73 de l'En Avant, je l'ai bien connue. Les Schmitt, André, Le Quéré m'ont marqué. Pour un habitant des Côtes d'Armor, c'était quelque chose de fort. Revenir dans le coin après vingt-cinq ans, c'est beaucoup de pression. Il me faut ramener certaines valeurs qui s'étaient certainement un peu égarées. Nous rapprocher du public. Ce qui m'a sidéré durant la dernière saison, c'est la différence d'En Avant entre l'extérieur et les rencontres à domicile. Ici, on sentait que l'équipe cherchait la victoire. En déplacement, je la trouvais amorphe. En venant ici, j'espère atteindre mon rêve

qui est de connaître la Ligue 1. Ne serait-ce que cinq minutes... »

LES VERTUS DE L'EMULATION

« J'arrive à Guingamp avec Christophe Ott, qui était mon adjoint à Paris et à Niort. C'est un ancien gardien qui m'apporte beaucoup sur les coups de pied arrêtés. Il y aura aussi Sylvain Didot, que je connais pour avoir joué contre son père. Il connaît bien la réserve qu'il a fait monter en N2. On va gagner du temps. Je suis là pour relancer la machine en m'appuyant sur toutes les composantes du club. Et puis, j'ai envie de faire jouer les jeunes de l'Akadem, qui est l'ADN du club. Je dois créer une émulation entre ceux qui sont en fin de carrière et ceux qui arrivent. Je n'ai jamais eu peur de lancer des jeunes. Je suis un

peu fou là-dessus ! À Niort, j'ai fait jouer des gars de N3 qui n'avaient même pas de contrat. Pour marquer, il faut oser. »

VITESSE, PERCUSSION ET RAGE DE VAINCRE

« J'aurai la main mise sur le recrutement. Si je n'avais pas eu l'assurance du président à ce sujet, j'aurais choisi un autre club. On a déjà un potentiel. J'ai des cadres, j'ai des joueurs de qualité. On ne gardera évidemment pas tout le monde, et il faut que je dispose de joueurs qui entrent dans mon système. J'espère prendre des gars qui ont le profil Ligue 1 avec la capacité à s'adapter à la Ligue 2. Ce serait bien. Mais il y a aussi les contraintes du marché et la L2 commence à devenir costaud : il y a Le Havre, Lens, Lorient... En tous cas, je veux avoir une équipe offensive, qui passe par les côtés, qui amène les gens au stade. Pour ça, on devra avoir de la vitesse, de la percussion et une rage de vaincre. En sachant qu'on sera attendus partout.



Si on n'est pas solides mentalement, il y aura des soucis. Tout se joue dans l'avant-saison et dans la capacité de certains à rebondir. J'ai de l'ambition et ceux qui me suivront ont intérêt à en avoir aussi... Je peux me passer de très bons joueurs s'ils ne comprennent pas mon message. »

MISE EN CONFIANCE ET MORTS DE FAIM

« Mon travail, c'est de mettre les gars en confiance. Il y a des jeunes joueurs qui peuvent passer ce cap. S'ils s'accrochent, ça passera. Sinon, comme Guingamp est un club sain, on trouvera d'autres joueurs à l'extérieur. S'ils font le job, pas de problèmes. S'ils me font chier, ça n'ira pas... C'est donnant-donnant. On va travailler dur à

« Vingt joueurs performants et trois gardiens »

l'entraînement pour y arriver. Le stage à Dinard est fait pour ça avec trois séances par jour. Ils vont être fatigués par la préparation mais on sera bien ensuite. Si on retrouve les valeurs de combat à l'entraînement, tout ira bien en match. Pour cela, je compterai sur un groupe de vingt joueurs performants et trois gardiens. Il va donc falloir dégraisser assez sérieusement. Je veux avoir des morts de faim, des gars qui ont la banane. Sinon, ça disparaît... »

LE RETOUR DES EMMERDEURS

« J'ai signé un contrat de deux ans. Si on remonte immédiatement, ce sera formidable. En deux ans, ce serait très bien. J'ai une obligation de résultats. On doit retrouver une équipe qui colle à la mentalité de Guingamp. On doit redevenir l'équipe qui emmerde tout le monde... C'est l'état d'esprit

qui fera la différence. La place de l'En Avant est en Ligue 1. En matière d'infrastructures, ici, c'est sidérant. Montpellier, où je suis passé, c'est bien. Guingamp, c'est top. J'espère aussi bien que Victor Zvunka et Jocelyn Gourvennec qui ont remporté chacun une Coupe de France avec ce club. »

UNE IDENTITE BRETONNE

« C'est un honneur pour moi d'entraîner Guingamp. Je suis breton et le Bretagne est une terre de foot. On a ce truc particulier, avec nos valeurs. Je suis assez chauvin au fond. Et pour créer une identité,

on pourra peut-être recruter dans la région. Après, c'est l'occasion qui fait le larron. On va perdre Thuram, Rebocho, Blas. Coca, on aimerait bien le garder. Mais je saurai vite où se situent les uns et les autres. Je prendrai la température dès le début de la préparation et des matchs amicaux. Je compte sur leur esprit revanchard. Un gars comme Nolan Roux n'a pas perdu toutes ses qualités en un an. C'est un problème de confiance. Il a encore la niaque. Idem pour Sorbon et Kerbrat. Ce ne sont pas des joueurs finis. Ils peuvent rendre encore beaucoup de services dans le groupe et par rapport au public. »

Un voyageur au long cours

Agé de 57 ans, Patrice Lair a beaucoup voyagé dans sa vie. S'il est né à Saint-Brieuc (22), l'enfant d'Erquy a toujours voulu connaître de nouvelles expériences. Il a d'abord découvert le football à Fréhel entre 1966 et 1976. Ancien joueur de la Plancoëtine (un an) et du Stade Briochin (huit ans), il joue ensuite à Avranches. Il devient alors entraîneur-joueur du Stade Lannionais, en 1988. Après un passage par Périgueux, il retrouve la Bretagne en 1991 à l'US Saint-Malo en étant à la fois joueur de l'équipe première et coach de la réserve. En 1993-94, il est entraîneur-joueur de Pouancé, puis de Douai-la-Fontaine (94-95) et Pouzauges (95-96). Il joue encore quelques saisons à Trélissac (96-98), à Brive (98-2000) et termine sa carrière de joueur à Reims en 2001. Devenu dans la foulée adjoint de Marc Collat, il termine avec Reims deuxième du National et accède à la Ligue 2. On le retrouve alors à Angoulême (National), avant que l'ex-milieu de terrain s'envole pour l'Afrique : un mois au Bénin, à Savalou, avant de devenir pendant une année adjoint du sélectionneur du Rwanda et

responsable des moins de 17 ans. Il est entraîneur pendant une saison à Ville-neuve-Saint-Germain (2004-2005) avant que Louis Nicollin lui propose de prendre en mains l'équipe féminine de Montpellier. En deux saisons, il remporte le Challenge de France (2006 et 2007) et participe à une demi-finale de Coupe d'Europe (battues par Francfort, futur vainqueur de l'épreuve, aux buts marqués à l'extérieur). Entre 2010 et 2014, le Briochin remporte neuf trophées sur onze possibles avec les filles de l'Olympique Lyonnais : deux Ligues des champions (2011, 2012), quatre titres de champion de France (2011, 2012, 2013, 2014) et trois Coupes de France (2012, 2013, 2014). Il s'occupe des filles du PSG de 2016 à 2018. Revenu chez les gars, il s'engage pour six mois à Niort en Ligue 2. Il quitte les Deux-Sèvres le 11 décembre 2018 alors que son équipe est 6e du Championnat, à égalité de points (30) avec Lorient. En signant deux saisons à Guingamp (plus une année en option), il retrouve la Bretagne après vingt-cinq ans de baroud.



U13 | TOURNOI DE PLOMELIN

UN MONDIAL POUR LES JEUNES GUINGAMPAIS !

POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SON HISTOIRE, L'ÉQUIPE U 13 D'EN AVANT S'EST IMPOSÉE DANS LE TRÈS RELEVÉ TOURNOI DE PLOMELIN (DU 30 MAI AU 2 JUIN DERNIER). UNE HISTOIRE FANTASTIQUE POUR LES GAMINS DIRIGÉS PAR ALEXANDRE LE ROUX. RETOUR SUR UN WEEK-END INOUBLIABLE.

Texte Joël Simon / Photos DR

Il y avait des Belges, des Néerlandais, des Russes, des Brésiliens, des Américains, des Espagnols... Et des petits Français ! Lors du week-end de l'Ascension, c'est une petite planète qui s'est réunie à Plomelin (29) et dans les environs. Pour la 34^e édition, les organisateurs du Mondial Pupilles avaient mis les petits plats dans les grands. Comme d'habitude, depuis 1986, pourrait-on dire... En trente-quatre années d'existence, ce ne sont pas moins de 530 équipes qui sont venues au Mondial, dont 230 formations étrangères, représentant 53 pays. En 2019, étaient présents 1200 joueurs, 200 dirigeants, 20000 spectateurs sur les quatre jours, dont 6000 pour la finale au stade de Pennanguer. Fidèle à son immuable slogan « le football, la fête, l'enfant ! », le Mondial a encore été une ode à la joie, au plaisir partagé, empli d'une multitude de petites histoires. Parrainée par Camille Abily (ancienne joueuse lyonnaise et internationale française aux cent sélections), cette édition a vu les U 13 de l'En Avant s'imposer dans une finale « pure breizh » face aux jeunes du Stade Brestois (1-1, 5 t.a.b. à 3). Une première pour une équipe bretonne. Ni Rennes (finaliste en 2010, 2013 et 2017), ni Brest (contre Lille en 2011) n'avaient réussi pareil exploit. Un succès guingampais,

comme un pied de nez au chassé-croisé des deux clubs bretons cette saison entre la Ligue 1 et la Ligue 2. « Cette victoire est incroyable », jubilait le coach guingampais, Alexandre Le Roux, au terme de la finale. « Les joueurs s'en souviendront toute leur vie », ajoutait-il, en référence au superbe coup-franc d'Erwan Adonis, qui avait ouvert le compteur de cette finale.

Guillous, Le Goff, Aubry et Arouma en têtes de proue

Auparavant, les petits hommes rouge et noir avaient fait exploser les statistiques : 22 points inscrits en huit matchs de poule contre des équipes comme le Standard de Liège ou Toulon, 20 buts marqués, 2 encaissés (5 sur l'ensemble de la compétition). Une performance à mettre au crédit, en particulier, de la défense guingampaise, au sein de laquelle se sont notamment illustrés Charlee Guillous, Nathan Le Goff et Sacha Aubry. Sans oublier le numéro 9 Dante Arouma, auteur d'un superbe tournoi. De l'avis général, l'accueil par les familles a été, une nouvelle fois, formidable. Les hôtes ont supporté les petits Guingampais jusqu'au bout de leur rêve. En quatre journées qui resteront

gravées, les U 13 d'Alexandre Le Roux se sont hissés au rang des stars qui étaient passées par là, elles aussi. On pense ainsi à Thierry Henry ou Dimitri Payet, témoins lointains d'une épreuve qui n'a pas fini de grandir. Aux jeunes d'En Avant de revenir la saison prochaine avec les mêmes ambitions et des qualités identiques. Pour la 35^e édition...Allez les jeunes !!!



Sacha Aubry (à gauche), avec son père Emmanuel, ancien joueur de l'EAG, et son petit frère.



Après l'effort, le réconfort. Voici l'équipe des U 13 de Guingamp au grand complet après sa victoire en finale contre le Stade Brestois. Bingo!



Après avoir éliminé les jeunes Lyonnais en demi-finale (1-0), les joueurs d'Alexandre Le Roux peuvent laisser éclater leur joie.

LA CHRONIQUE D' Erwan Chartier-Le Floch

MAUDIT NUMÉRO 13...



Guingamp, qui fêtait cette saison sa treizième saison dans l'élite du football français, a fini par connaître la relégation. Le club costarmoricain rejoint ainsi dans l'Histoire du foot breton Rennes, Brest et Lorient, tous frappés à leur époque par la malédiction du chiffre 13...

Perplexité ! A l'heure des bilans et à l'aune d'une des saisons les plus étonnantes de l'histoire d'En Avant, on ne peut que rester perplexe. Le club de l'Argoat aura fait la tête en queue de championnat avec un entêtement tout breton, mais il aura fallu attendre la 36^e journée pour qu'il descende. Cette équipe aura aussi vaincu l'ogre parisien, joué une finale de coupe de la Ligue, lutté pour son maintien jusqu'au bout. On se sera ennuyé dans bien des matchs, mais on a quand même vibré. Et pourtant, en y réfléchissant, comme si elle avait été maraboutée, cette équipe étonnante a finalement sombré. L'été dernier, le supporter guingampais pouvait être raisonnablement optimiste. Bon, l'équipe n'avait pas cassé des briques la saison précédente, mais elle s'était maintenue pour une septième saison consécutive dans l'élite. Et puis, c'était une année en 9 qui s'annonçait. 2009/2014/2019, on pouvait espérer retrouver le voisin rennais au Stade de France, nous prédisaient ceux qui croyaient aux chiffres. Mais ces derniers n'avaient pas pris en compte, une autre malédiction, celle du chiffre 13, qui a frappé la plupart des clubs bretons. Treizième saison de première division pour Rennes en 1959 : descente ! Pareil pour Lorient en 2017... En 2013, cela a été au tour de Brest. Seul Nantes y a réchappé. Et là, tout s'est éclairé. Toute l'incroyable dramaturgie de cette saison

a pris sens : c'était la treizième de Guingamp en Ligue 1, explication imparable de tout ce qui s'est passé depuis août, du départ de Briand jusqu'au pénalty de Thuram à Rennes. Remontons quand même le temps. En août 2018, le supporter guingampais pouvait être raisonnablement optimiste. Mais sans se départir de ce je ne sais quoi de perturbant derrière la tête. Une légère appréhension : les nouveaux joueurs vont-ils tenir leurs promesses, les anciens seront-ils au niveau, le coach tient-il son équipe ? Mais cela, c'est la routine d'avant saison... Et c'est tous les ans.

Il sera difficile de faire pire...

L'été dernier, j'avais eu la chance de visiter les équipements du Pro Park et j'avais été bluffé par les équipements de Pabu. En Avant grandissait à nouveau, et sur du dur ! Pourtant, du dur, on allait en avoir tout de suite, en voyant Jimmy Briand quitter le club pour des raisons extra-sportives avant le début du championnat. Le signe indien, déjà. Le championnat n'avait pas si mal commencé, avec une réception de Paris plutôt prometteuse. Guingamp menait quand même à la mi-temps, jusqu'à l'entrée en jeu de M'Bappé. L'automne fut ensuite morose... Guingamp n'arrivait plus à tenir 90 mn et s'enfonçait dans les profondeurs du classement. Kombouaré

limogé, le retour de Gourvennec a redonné espoir au peuple rouge et noir. Mais que pouvait le druide contre la malédiction du 13 ? On a quand même eu de beaux frissons avec la coupe de la Ligue : des penaltys contre Paris, des penaltys contre Monaco... avant de se faire battre sur notre point fort par les Alsaciens. Un vrai signe indien. Bon, on a quand même battu Rennes à l'aller. Après, comme on n'était pas là (les années en 9, on vous dit, mais c'était aussi 9 à 0 contre Paris...), ils ont gagné la coupe au Stade de France. Magnanimes, ils n'ont pas trop forcé au match retour contre Guingamp, mais, c'était écrit, Thuram manqua son pénalty et Guingamp descendit. Alors, finalement, quand on y pense, cette saison n'a pas été si inintéressante. On a quand même vibré jusqu'à la fin. Comme on était dans la malédiction de la treizième saison, et qu'il fallait descendre, autant s'appliquer à battre des records. Il sera difficilement possible de faire pire au niveau points et au niveau goal-average que la saison 2018/2019. Voilà, c'est fait. Et ce n'est plus à faire. Brest est en Ligue 1, mais on a conservé notre entraîneur. Rennes a gagné la coupe de France, mais c'est déjà la crise. Nantes est en Ligue 1, mais on a un beau stade. Lorient est en Ligue 2, et ça va faire des chouettes derbys. Il ne reste plus qu'à attendre... la quatorzième saison. Et les lendemains qui chantent.



PORTFOLIO | LIGUE 1 2018-2019

UNE SAISON EN IMAGES

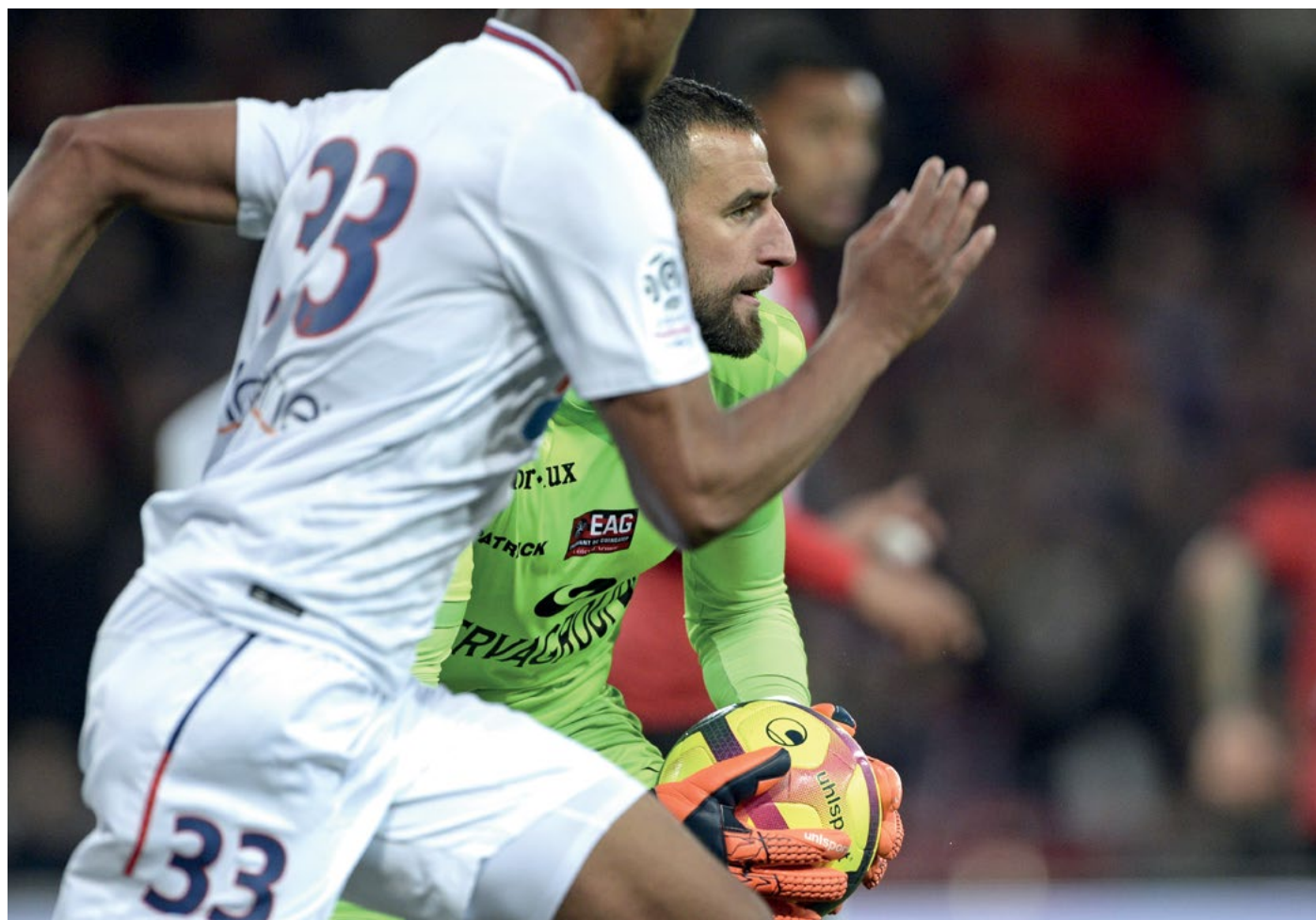
APRÈS TREIZE SAISONS AU TOTAL PASSÉES EN LIGUE 1, GUINGAMP N'A PAS SU RENOUELER SON BAIL DANS L'ÉLITE DU FOOTBALL FRANÇAIS. CECI EST L'ÉPILOGUE MALHEUREUX D'UNE SAISON COMPLIQUÉE, PLOMBÉE PAR LES FAILLITES INDIVIDUELLES ET UNE FAIBLESSE COLLECTIVE QUI EMPÊCHÈRENT LA FORMATION DES CÔTES-D'ARMOR DE BIEN FIGURER DANS CE CHAMPIONNAT OÙ ELLE AVAIT POURTANT SA PLACE.

Texte Joël Simon / Photos SLB

On pense ainsi que l'En Avant d'Antoine Kombouaré, débarqué en novembre, puis de Jocelyn Gourvennec, revenu à ses premières amours le 12 du même mois, n'avait rien à envier à des équipes comme Dijon ou Amiens, les rescapées de la dernière heure. Deux mercatos – été et hiver – manqués et un début d'exercice calamiteux entachèrent définitivement les chances des rouge et noir d'espérer mieux. C'était l'espoir de tout un peuple, guingampais et plus

largement breton, qui n'a jamais oublié qui il était. A la différence d'un groupe de joueurs qui, pour le coup, n'a sans doute pas assez pris en compte les particularismes locaux : la vaillance et le courage, en particulier. C'est en s'éloignant de ces valeurs historiquement attachées aux basques de Guingamp que le ver a commencé à s'insinuer dans le fruit. On ne dit pas ici que tous ont failli. Non. Etienne Didot, pour son ultime campagne, Lucas Deaux ou encore Jérémy Sorbon, redevenu capitaine, Pedro Rebocho et Lebogang Phiri

ont fait leur boulot. C'était bien mais trop peu pour maintenir à flots le navire rouge et noir sur les plus hautes vagues. Il est temps, désormais, de regarder à nouveau devant. Bertrand Desplat, le président, a choisi, pour la prochaine saison en Ligue 2, de faire confiance à un entraîneur-voyageur issu du coin (Patrice Lair), qui sera épaulé par Sylvain Didot, ex-coach de la réserve. En optant pour ces hommes, l'En Avant espère rebâtir sur du solide. Le pari est lancé. Il ne reste plus qu'à transformer les intentions en succès.



ARRIVÉ SUR LA POINTE DES PIEDS, MARC-AURÈLE CAILLARD (À GAUCHE) A ÉTÉ UNE DES RARES RÉVÉLATIONS DE LA SAISON DES ROUGE ET NOIR, MARQUÉE PAR LA RÉCEPTION DE PONTIVY EN JANVIER EN 32^{ÈME} DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE (AVEC LE GARDIEN MALO ROLLAND CI-DESSUS) ET CELLE DE L'OM LE 20 AVRIL.





1



2



3



4



5



6

En quelques images, ces photos résument la saison de l'équipe guingampaise. Elles nous parlent d'une équipe qui y a cru, tout au début, avant de galérer après six défaites consécutives à l'entame du Championnat. Elles nous rappellent ceux qui ont, malgré les aléas d'un exercice raté, porté fièrement les couleurs rouge et noir. On y voit ainsi le premier capitaine de la saison, Christophe Kerbrat, entouré de Ludovic Blas, Etienne Didot, Pedro Rebocho et Yeni Ngbakoto (1). Il y a aussi ceux qui n'ont pas réussi à transformer le plomb en or : Nolan Roux et Alexandre Mendy, attaquants frustrés d'une saison ratée (2). Sans oublier le vaillant Etienne Didot – accompagné de Julian, prêté durant l'hiver à Valenciennes (5) – et le gardien suédois Kalle Johnsson qui, sans démeriter, fut remplacé par Caillard peu après l'arrivée du coach Jocelyn Gourvennec (6).



1



2



3



4



5



6



7

Arrivé au bout d'un cycle au mois de novembre, alors que les piètres résultats s'enchaînaient, Guingamp décida de changer d'entraîneur. Exit Antoine Kombouaré (3), bonjour Jocelyn Gourvennec (1). Malgré tous ses efforts, et cette lumière qu'il vit allumée presque jusqu'au bout de la saison, le retour du Breton à la tête de l'En Avant n'eut pas les effets escomptés. S'il avait réussi à redonner un allant physique et moral à l'équipe, l'ancien entraîneur des Girondins de Bordeaux termina, lui aussi, sur un constat d'échec. Trop de lacunes, d'insuffisances dans chaque ligne. Ni Ronny Rodelin (2), ni Marcus Thuram (4), auteur d'une saison honorable, ne purent (surent) inverser la tendance. Lucas Deaux, malgré les blessures, joua sa partition habituelle (5) et Louis Carnot (6) apparut au Roudourou, contre Nîmes, à l'avant-dernière journée. Une promesse pour l'avenir...



INTERVIEW | ETIENNE DIDOT

« JE SUIS UN HOMME HEUREUX »

VOILÀ, C'EST FINI. APRÈS PLUS DE 500 MATCHES EN PREMIÈRE DIVISION FRANÇAISE, ETIENNE DIDOT A DÉCIDÉ DE PRENDRE SA RETRAITE SPORTIVE. UNE PAGE SE TOURNE, MAIS LES PROJETS FOISONNENT. VOICI LE DERNIER ENTRETIEN DU PAIMPOLAIS. POUR L'INSTANT...

Texte Joël Simon / Photos SLB

Etienne, tu as décidé d'arrêter ta carrière de joueur. Quand as-tu pris cette décision et pour quelles raisons ?

La décision est une réflexion de longue date. Ca fait longtemps que je la prépare. Déjà, la saison dernière, j'avais émis l'hypothèse en famille. Avec la bonne fin de saison qu'on avait faite et mon état physique, j'ai pensé que je pouvais faire un an de plus. Mais dans un coin de ma tête, je savais que cette saison serait la dernière. Et puis, au fur et à mesure, j'ai eu de plus en plus de douleurs, en particulier au genou. J'étais obligé de gérer mes semaines. L'hiver a été assez compliqué. J'ai donc attendu pour annoncer ma décision il y a deux mois environ. Mais ma famille était au courant depuis longtemps. Quand je l'ai annoncé aux joueurs, j'ai reçu beaucoup de messages de sympathie. C'était vraiment bien.

Tu as évolué dans trois clubs (Rennes, Toulouse et Guingamp). Peux-tu nous parler de ces expériences ?

Le Stade Rennais, c'est le club qui m'a permis de me lancer en professionnel, m'a formé, m'a fait grandir. C'est un club très important pour moi. J'y ai rencontré beaucoup d'entraîneurs et d'éducateurs qui m'ont vraiment aidé. Mes souvenirs en pro sont des souvenirs incroyables. A 18 ans... J'ai encore plein d'attaches avec ce club. Je me voyais rester plus longtemps à Rennes mais j'ai du partir. Je me suis retrouvé à Toulouse, loin de ma Bretagne ; Ca m'a fait bizarre. Mais j'y étais bien accueilli. Mon frère avait joué là-bas avant moi. J'tais parti pour quelques saisons, ça a duré huit ans. Au niveau personnel, c'est à Toulouse que je me suis marié civilement, que mes trois filles sont nées. Ca a été des années magnifiques. Et puis Guingamp, le club qui m'a fait aimer le football dès mon enfance. J'étais tout le temps au stade avec mon père, et aux entraînements parfois. C'était un club que j'avais l'impression de retrouver alors que je n'y avais jamais joué. Tout heureux de rentrer au pays, je viens de passer trois ans exceptionnels ici. Même si la dernière est dure à avaler sportivement.

Que s'est-il passé cette saison ?

Tout. Au niveau foot, on n'a pas été au niveau. On n'a jamais été au top en même temps. Il y a eu pas de pépins et de méformes. Et puis, des tournants négatifs dans les dernières minutes de certains matches. Mais il y a eu trop de presque... L'ensemble du club n'a pas été au niveau. Ca ne peut pas être une seule personne. L'ancien entraîneur avait sa part de responsabilité mais les joueurs aussi. Quand on perd, tout le monde doit assumer.

Le départ de Jimmy Briand a-t-il été très important ?

Je ne sais pas. C'était un joueur important, une valeur sûre de Ligue 1. Mais on pensait que ça se passerait bien avec le recrutement effectué. Mais personne n'a vraiment été en frome pour relever le défi. Niles joueurs en place, ni ceux qui sont arrivés. Tous dans le même panier.

Avez-vous simplement connu un problème offensif cette saison ?

Non. Loin de là. Ce serait trop simple. C'était un problème de niveau. Sur cette saison, il y a eu un manque général. On a pris beaucoup de buts aussi. C'est vraiment un truc global. Il nous a manqué beaucoup trop de choses pour rester en première division.

Qu'est-ce que Gourvennec a apporté par rapport à Kombouaré ?

Le départ de l'ancien coach a touché les joueurs. Le club se remet alors en question. Virer quelqu'un, ce n'est pas anodin. Après, Jocelyn a essayé de ramer ce qu'il savait faire au club : sa sérénité, le travail tactique. Il a essayé de ne pas paniquer, d'apaiser le climat. Ca a failli le faire à certains moments mais il y avait sûrement un manque de qualité. Et on l'a payé, tout simplement.

Dans une interview récente, Jocelyn Gourvennec disait qu'il avait trouvé un groupe en « grande détresse ». Est-ce aussi ton avis ?

Je ne pense pas. On était touchés par le départ d'Antoine. Du moins, je l'espère. C'est un

entraîneur qui a toujours été très bien avec le groupe. On était dans le dur depuis longtemps, donc atteints évidemment. Détresse, je ne sais pas, mais on était en grande difficulté, oui...

Avez-vous travaillé différemment avec Gourvennec ?

Chaque coach a sa méthode, sa façon de travailler. Tactiquement, il y a eu de nouvelles règles imposées aux joueurs. La façon de voir le foot, d'aborder les matches est différente, bien sûr. Maintenant, c'est certain que Kombouaré et Gourvennec ne disent pas les mêmes choses. Chacun apporte sa touche. Et l'entraîneur qui arrive a plus de fraîcheur... Malheureusement, ça n'a pas fonctionné comme on le voulait.

Tu as été capitaine de Guingamp lors du dernier match à domicile contre Nîmes. L'avais-tu déjà été ?

Oui, une fois une mi-temps en Coupe. Je sais plus très bien... A Rennes, j'ai été très tôt capitaine et de nombreuses fois. A Toulouse aussi.

C'est un rôle que tu aimes bien ?

Non. Je n'ai pas besoin de ça pour parler quand je le décide. Je n'ai jamais été fan de ça. Le bout de tissu m'importe peu. C'est plein de détails qu'il faut gérer au quotidien et ça me fatigue un peu... Et puis, je tiens à ma liberté de parole vis-à-vis de l'entraîneur et du groupe. Quand on a le brassard, ce n'est pas tout le temps évident...

As-tu pris souvent la parole ?

Pas plus que ça. Je n'ai pas forcé ma nature. Parce que ça sonne faux. Il faut s'exprimer seulement quand on ressent quelque chose de fort.

On a parlé du passé, du présent. L'avenir, c'est quoi ?

Ah, l'avenir, c'est 36 ans cet été, de belles années devant moi. Je suis un homme comblé familialement. Du coup, un homme heureux. On va rester un peu là. Pas mal de choses sont en route depuis longtemps. On va les continuer. Hors et dans le football.

>>>



ENTRE LE PREMIER MATCH DE LA SAISON AU ROUDOUROU CONTRE LE PARIS SG DE NEYMAR (CI-DESSOUS) ET LA DERNIÈRE LEVÉE À DOMICILE FACE À NÎMES (CI-DESSUS), ETIENNE DIDOT AURA CONNU LA SAISON DE TOUS LES DANGERS.



Valeureux combattant pour sa dernière saison professionnelle, Etienne Didot aura connu une sortie sous les vivas lors de la venue de Nîmes fin mai. Congratulé par son coach, Jocelyn Gourvennec, le natif de Paimpol n'aura jamais baissé la garde. Pro jusqu'au bout...



ETIENNE DIDOT

Nationalité française
Age : 35 ans
(né le 24 JUILLET 1983 à Paimpol)
Taille : 1,76 m
Poids : 70 kg
Poste : milieu de terrain
Numéro de maillot : 22

Clubs successifs : Stade Rennais (2001-2008) ; Toulouse FC (2008-2016) ; Guingamp (2016-2019).

Nombre de matches joués en Ligue 1 : 460
Nombre de matches en Ligue 1 joués en 2018-2019 : 31 (23 titularisations, 1 but, 1 passe décisive)
Nombre de matches en Coupe de France : 17
Nombre de matches en Coupe de la ligue : 12
Nombre de matches en Coupe d'Europe : 11 (7 avec Rennes, 4 avec Toulouse)

Nombre de cartons jaunes en Ligue 1 en 2018-2019 : 4
Nombre de cartons jaunes total : 65
Nombre de cartons rouges total : 3
Nombre de buts marqués en Ligue 1 : 18

1er match en Ligue 1 : Rennes - Paris SG (1-2) le 12 janvier 2002

Dernier match en Ligue 1 : Amiens - Guingamp (2-1) le 24 mai 2019

Palmarès : Finaliste de la Coupe de la Ligue 2019 avec Guingamp



« Il n'est pas impossible qu'on parte vivre au Chili quelques années »

Je vais peaufiner petit à petit. Je n'ai pas attendu l'arrêt de ma carrière pour préparer plein de choses. Je suis associé sur des restaurants, dans l'hôtellerie en Amérique du sud avec mon beau-frère qui est breton (de Plancoët) et installé au Chili. Mon épouse est chilienne et il n'est pas impossible qu'on parte vivre au Chili quelques années. On va certainement se rapprocher de là-bas. Je pourrais aussi aider les clubs qui en ont besoin par des contacts en Amsud.

Tu parles espagnol ?

Oui, ça fait longtemps.

Un dernier mot ?

Je voudrais remercier les salariés du club qui ont géniaux et les supporters qui ont été exceptionnels... Je n'oublierai pas que Guingamp m'a permis de revenir chez moi. C'était important pour moi de rentrer à ce moment-là. Et puis, je suis la preuve qu'on peut jouer dans plusieurs clubs bretons et que ça se passe bien. Ça reste une fierté pour moi d'avoir joué dans les deux clubs rouge et noir. C'était magnifique.

Ligue 1

EAG - Marseille : 1-3 (0-2)

20/04/2019

Spectateurs : 18 164

Arbitre : M. Lesage

But : EAG Ngbakoto (56'), Marseille Gustavo (4'), Ocampos (40'), Germain (90+1)

Avertissements : EAG Merghem (35'), Sorbon (79'), Marseille Thauvin (60'), Sanson (64'), Ocampos (90')

EAG

Caillard, Traoré, Eboa Eboa, Sorbon (cap.), Rebocho, Phiri (Ngbakoto 46'), Didot, Ndong, Merghem (Mendy 75'), Roux, Thuram (Coco 87')
Entraîneur : J. Gourvennec.

Marseille

Mandanda, Sakai, Kamara, Caletacar, Amavi, Gustavo, Sanson (Lopez 84'), Thauvin (Radonjic 66'), Payet (cap.) (Strootman 71'), Ocampos, Germain
Entraîneur : R. Garcia

Ligue 1

Nice - EAG : 3-0 (1-0)

28/04/2019

Spectateurs : nc

Arbitre : M. Hakim Ben El Hadj

Buts : Nice Atal (9', 68', 73')

Avertissements : Nice Danté (16'), Hérelle (37'), Tameze (38'), Burner (72'), EAG Merghem (19'), Mendy (70'), Didot (79')

Nice

Benitez, Burner, Danté (cap.), Hérelle, Sarr, Makengo (Barbosa 64'), Tameze, Lees-Melou, Atal (Ganago 76'), Saint-Maximin (Jaziri 83'), Sacko
Entraîneur : P. Viera

EAG

Caillard, Ikoko, Sorbon (cap.), Djilobodji, Rebocho, Merghem (Blas 79'), Phiri (Didot 70'), Ndong, Coco (Mendy 63'), Ngbokato, Thuram
Entraîneur : J. Gourvennec.

Ligue 1

EAG - Caen : 0-0

04/05/2019

Spectateurs : 16 879

Arbitre : M. Brisard

Avertissements : EAG Coco (90'), Caen Guilbert (30'), Tchokounté (51'), Moussaki (89'), Gradit (90')

EAG

Caillard, Ikoko, Kerbrat, Sorbon (cap.), Rebocho, Phiri, Blas, Didot, Merghem, Roux (Mendy 80'), Thuram (Rodelin 64')
Entraîneur : J. Gourvennec.

Caen

Samba, Zahary, Guilbert, Armougom (Moussaki 83'), Gradit, Imorou, Sankoh (Oniangué 60'), Fajr, Tchokounté, Crivelli (Ninga 27')

Entraîneur : F. Mercadal

Ligue 1

Rennes - EAG : 1-1 (1-0)

11/05/2019

Spectateurs : nc

Arbitre : M. Abed

Buts : Rennes Sarr (15'), EAG Mendy (87')

Avertissements : Rennes Bourigeaud (21'), Nyamsi (23' et 79'), exclusion 79', EAG Blas (33')

Rennes

Koubek, Zeffane, Da Silva (cap.), Nyamsi, Bensebaini, Sarr (Johansson 78'), Bourigeaud, Grenier, Léa-Siliki (Del Castillo 63'), Ben Arfa (Gélin 86'), Niang
Entraîneur : J. Stéphan

EAG

Caillard, Ikoko, Kerbrat, Sorbon (cap.), Rebocho, Phiri, Blas, Didot (Roux 66'), Deaux (Mendy 46'), Coco, Thuram

Entraîneur : J. Gourvennec.

Ligue 1

EAG - Nîmes : 2-2 (2-0)

18/05/2019

Spectateurs : 12 096

Arbitre : M. Miguelgorry

Buts : EAG Thuram (6'), Mendy (37'), Nîmes Ripart (53'), Bouanga (56')

Avertissements : EAG Ikoko (33'), Thuram (44'), Nîmes Alakouch (48'), Briançon (67')

EAG

Caillard, Ikoko, Sorbon, Eboa Eboa, Rebocho, Didot (cap.) (Fofana 73'), Blas (Carnot 82'), Phiri, Merghem, Mendy, Thuram (Roux 61')

Entraîneur : J. Gourvennec.

Nîmes

Bernardoni, Alakouch (Pasquiez 89'), Briançon (cap.), Miguel, Maouassa, Ferri, Valls (Valdivia 72'), Bobichon, Thioub, Ripart, Bouanga (Alioui 82')

Entraîneur : B. Blaquart

Ligue 1

Amiens - EAG : 2-1 (1-0)

25/05/2019

Spectateurs : nc

Arbitre : M. Delerue

Buts : Guirassy (14'), Ghoddos (47'), EAG Mendy (66')

Amiens

Gurtner, Krafth, Gouano (cap.) (Adenon 46'), Dibassy, Pieters, Otero (Timite 73'), Monconduit, Blin, Ghoddos, Konaté (Gnahoré 82'), Guirassy
Entraîneur : C. Pélissier

EAG

Caillard, Ikoko, Eboa Eboa, Sorbon (cap.), Rebocho, Phiri (Roux 67'), Deaux, Merghem, Blas, Thuram(Coco 58'), Mendy (Didot 74')
Entraîneur : J. Gourvennec.

Programme des matchs amicaux 2019

- Le 2 juillet : EAG - Le Havre à St-Pair (1-0)
- Le 6 juillet : EAG - Avranches à Dinard (2-0)
- Le 13 juillet : EAG - Lorient à Rostrenen
- Le 16 juillet : EAG - Cholet à Plédran
- Le 20 juillet : EAG - Brest à Rostrenen

CALENDRIER LIGUE 2 2019-2020			20/12/19	Chateauroux-EAG	
Date	Match	Score	10/01/20	EAG-Lens	
26/07/19	EAG-Grenoble		24/01/20	Orléans-EAG	
02/08/19	Lens-EAG		31/01/20	EAG-Auxerre	
09/08/19	EAG-Orléans		04/02/20	Valenciennes-EAG	
16/08/19	Auxerre-EAG		07/02/20	EAG-Lorient	
23/08/19	EAG-Valenciennes		14/02/20	Nancy-EAG	
30/08/19	Lorient-EAG		21/02/20	EAG-Sochaux	
13/09/19	EAG-Nancy		28/02/20	Le Mans-EAG	
20/09/19	Sochaux-EAG		06/03/20	Rodez-EAG	
27/09/19	EAG-Le Mans		13/03/20	EAG-Niort	
04/10/19	EAG-Rodez		20/03/20	Clermont-EAG	
18/10/19	Niort-EAG		03/04/20	EAG-Chambly	
25/10/19	EAG-Clermont		10/04/20	AC Ajaccio-EAG	
01/11/19	Chambly-EAG		17/04/20	EAG-Le Havre	
08/11/19	EAG-AC Ajaccio		21/04/20	Caen-EAG	
22/10/19	Le Havre-EAG		24/04/20	EAG-Paris FC	
29/11/19	EAG-Caen		01/05/20	Troyes-EAG	
02/12/19	Paris FC-EAG		08/05/20	EAG-Chateauroux	
13/12/19	EAG-Troyes		15/05/20	Grenoble-EAG	

CLASSEMENT FINAL

BUTEURS 2018-2019

1. Mbappé (PSG), 33
2. Pépé (Lille), 22
3. Cavani (PSG), 18
4. Thauvin (Marseille), 16
5. Dembélé (Lyon), Falcao (Monaco), Neymar (PSG), 15
8. Delort (Montpellier), 14
9. Bamba (Lille), Khazri (St-Etienne), 13
11. Sala (Nantes), Di Maria (PSG), 12
13. Bahoken (Angers), Laborde (Montpellier), Niang (Rennes), Gradel (Toulouse), 11
17. Kamano (Bordeaux), Depay (Lyon), Oudin (Reims), Mothiba (Strasbourg), 10
21. Thuram (EAG), Fekir (Lyon), Terrier (Lyon), Beric (St-Etienne), Ajorque (Strasbourg), 9



Classement final ligue 1 2018-2019								
	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.	Diff.
1. Paris-SG	91	38	29	4	5	105	35	+70
2. Lille	75	38	22	9	7	68	33	+35
3. Lyon	72	38	21	9	8	70	47	+23
4. St-Etienne	66	38	19	9	10	59	41	+18
5. Marseille	61	38	18	7	13	60	52	+8
6. Montpellier	59	38	15	14	9	53	42	+11
7. Nice	56	38	15	11	12	30	35	-5
8. Reims	55	38	13	16	9	39	42	-3
9. Nîmes	53	38	15	8	15	57	58	-1
10. Rennes	52	38	13	13	12	55	52	+3
11. Strasbourg	49	38	11	16	11	58	48	+10
12. Nantes	48	38	13	9	16	48	48	0
13. Angers	46	38	10	16	12	44	49	-5
14. Bordeaux	41	38	10	11	17	34	42	-8
15. Amiens	38	38	9	11	18	31	52	-21
16. Toulouse	38	38	8	14	16	35	57	-22
17. Monaco	36	38	8	12	18	38	57	-19
18. Dijon	34	38	9	7	22	31	60	-29
19. Caen	33	38	7	12	19	29	54	-25
20. Guingamp	27	38	5	12	21	28	68	-40

A la recherche d'un pourvoyeur en ballons pour ses attaquants, le club costarmoricain a réussi à attirer une valeur sûre le la Ligue 2 avec Bryan Pelé (Troyes). Avec Louis Carnot, qui a signé son premier contrat pro, et Morgan Poaty (21 ans), défenseur latéral gauche, prêté la saison dernière à Troyes par Montpellier, le premier mercato guingampais est bouclé.



Nouvelle saison, nouveaux visages. Pour affronter la Ligue 2, l'EAG a recruté un latéral droit, Jérémy Mellot (à gauche), arrivé de Rodez, qui vient d'accéder à la L2. Guingamp s'appuiera aussi sur les jeunes pousses de l'Akademi, en particulier sur Mehdi Boudjemaa, milieu de terrain, qui a fait monter la réserve des rouge et noir en N2.



N3 CALENDRIER 2018-2019			26/01/19	EAG-Rennes TA	3-0
Date	Match	Score	02/02/19	EAG-Dinan	0-1
18/08/18	EAG-Fougères	4-0	16/02/19	Lannion -EAG	3-1
25/08/18	Lannion-EAG	0-4	23/02/19	EAG-Redon	2-0
01/09/18	EAG-Plabennec	2-1	02/03/19	Locminé-EAG	1-0
08/09/18	Dinan-EAG	1-1	16/03/19	EAG-Pontivy Stade	1-0
22/09/18	Redon-EAG	0-3	23/03/19	St. Rennais-EAG	2-1
06/10/18	EAG-Locminé	3-0	06/04/19	EAG-ST. Brestois	3-1
20/10/18	Pontivy Stade-EAG	0-3	13/04/19	Plouzané-EAG	0-0
03/11/18	EAG-St. Rennais	1-1	20/04/19	EAG-US Montagne	2-0
10/11/18	St. Brestois-EAG	1-3	04/05/19	Fougères-EAG	1-2
24/11/18	EAG-Plouzané	2-1	11/05/19	Plabennec-EAG	0-0
01/12/18	US Montagne-EAG	1-1	18/05/19	EAG-Pontivy GSI	3-1
12/01/19	Pontivy GSI-EAG	0-1	26/05/19	Rennes TA-EAG	0-2



C'est à la TA Rennes que la réserve guingampaise est allée chercher son accession en N2. L'équipe coachée par Sylvain Didot aura été récompensée de sa saison régulière. Quelques-uns, dont Louis Carnot et Mehdi Boudjema, ont même signé leur premier contrat pro. (Photo EAG)

N3 Classement Final 2018-2019								
	Pts	J.	G.	N.	P.	BP.	C.	Diff.
1. EA Guingamp 2	61	26	19	4	3	50	21	+36
2. Dinan-Lehon	58	26	17	7	2	58	21	+37
3. ST Rennes 2	46	26	12	10	4	41	19	+22
4. Locminé	44	26	13	5	8	35	28	+7
5. Brest 2	41	26	12	5	9	38	34	+4
6. Plabennec	40	26	10	10	6	31	25	+6
7. Pontivy GSI	38	26	11	5	10	34	36	-2
8. Plouzané ACF	32	26	8	8	10	25	33	-8
9. Rennes TA	30	26	8	6	12	34	40	-6
10. Pontivy Stade	28	26	7	7	12	18	26	-8
11. Fougères AGL	26	26	8	2	16	29	52	-23
12. Lannion FC	24	26	7	3	16	41	58	-17
13. US La Montagne	23	26	6	5	15	20	39	-19
14. Redon	14	26	3	5	18	28	57	-29

Classement Final U19 2018-2019								
	Pts	J.	G.	N.	P.	BP.	C.	Diff.
1. Rennes FC	63	26	20	3	3	85	37	+48
2. Gir. Bordeaux	50	26	15	5	6	70	22	+48
3. Chateauroux	47	26	14	5	7	45	34	+11
4. FC Nantes	45	26	13	6	7	64	44	+20
5. EA Guingamp	42	26	12	6	8	55	37	+18
6. Tours FC	39	26	11	6	9	41	37	+4
7. S.C.O Angers	39	26	11	6	9	46	40	+6
8. Chamois Niortais	39	26	12	3	11	47	42	+5
9. Laval FC	37	26	10	7	9	38	42	-4
10. Trélissac FC	29	26	8	5	13	42	57	-15
11. Vannes O.C	28	26	8	4	14	36	64	-28
12. Stade Brestois	28	26	7	7	12	34	39	-5
13. S.O Cholet	15	26	3	6	17	21	59	-38
14. Pau FC	9	26	2	3	21	23	93	-70



Classement Final U17 2018-2019								
	Pts	J.	G.	N.	P.	BP.	C.	Diff.
1. Rennes FC	60	26	19	3	4	79	23	+56
2. Montrouge FC 92	60	26	19	3	4	63	20	+43
3. Stade Brestois	49	26	15	4	7	57	35	+22
4. FC Lorient	44	26	14	2	10	38	38	0
5. Laval FC	42	26	13	3	10	57	39	+18
6. EA Guingamp	40	26	11	7	8	46	32	+14
7. Vannes O.C	37	26	9	10	7	37	43	-6
8. AC Boulogne-Bill.	37	26	12	1	13	42	45	-3
9. Le Mans FC	36	26	10	6	10	51	51	0
10. Blois F.41	35	26	10	5	11	42	43	-1
11. A.S.P.T.T Caen	24	26	7	3	16	23	62	-39
12. US Avranches	21	26	5	6	15	33	62	-29
13. Rennes T.A	16	26	4	4	18	20	57	-37
14. Sablé/Sarthe FC	14	26	3	5	18	19	57	-38

Classement Final U15 2018-2019								
	Pts	J.	G.	N.	P.	BP.	C.	Diff.
1. EA Guingamp	27	9	9	0	0	71	2	+69
2. ST-Brieuc Stade	22	9	7	1	1	39	6	+33
3. Lannion FC	22	9	7	1	1	50	10	+40
4. Pabu A.S	11	9	3	2	4	17	18	-1
5. Ploufragan FC	11	9	3	2	4	19	30	-11
6. Pordic-Binic FC	10	9	3	1	5	10	28	-18
7. Paimpol-ST.FC	10	9	3	1	5	18	42	-24
8. Lamballe FC	8	9	2	2	5	12	15	-3
9. Bégard CS	5	9	1	2	6	14	53	-39
10. St-Brieuc COB	3	9	1	0	8	7	53	-46

Classement Final D1 Féminines 2018-2019								
	Pts	J.	G.	N.	P.	BP.	C.	Diff.
1. Lyon	62	22	20	2	0	89	6	+83
2. Paris-SG	57	22	18	3	1	62	16	+46
3. Montpellier	39	22	12	3	7	51	27	+24
4. Bordeaux	34	22	10	4	8	26	34	-8
5. Paris-FC	32	22	9	5	8	34	28	+6
6. Soyaux	27	22	7	6	9	19	37	-18
7. EA Guingamp	24	22	6	6	10	24	33	-9
8. Dijon	24	22	7	3	12	29	44	-15
9. Fleury	22	22	5	7	10	24	34	-10
10. Metz	19	22	6	1	15	21	63	-42
11. Lille	18	22	4	6	12	20	43	-23
12. Rodez	13	22	3	4	15	4	48	-34



Trois joueuses guingampaises avaient été retenues par Corinne Diacre pour participer à la Coupe du monde féminine : Julie Debever, Solène Durand et Emelyne Laurent (de g. à d.). Malgré les scènes de joie (en particulier contre la Corée du sud au premier tour et le Brésil en huitièmes), les Bleues n'ont malheureusement pas pu réussir la mission de décrocher leur première étoile.





rapidoprêt

Partenaire de votre projet immobilier.



Efficacité

Gain de
temps &
d'argent

**Pour financer vos projets immobiliers
& professionnels, faites équipe
avec un expert !**

www.rapidopret.fr

**Etude
gratuite**

SA AS Rapido Prêt, 2 rue du Pot d'Argent 22200 GUINGAMP.
Au capital de 401 939.60 €. | Numéro ORIAS : 13001591.
Courtier en opérations de banque et services de paiement
(COBSP). SIRET : 523 145 431 00046 | Un crédit vous engage
et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement
avant de vous engager. Vous disposez d'un délai de rétractation
de 14 jours suivant la signature de votre contrat pour renoncer
à votre crédit.

